

LES BARONS DU JURASSIQUE PARC

Il y a mille façons de présenter un village. Certains choisissent le hameau, d'autres le paysage ou un monument remarquable. À Murles, tout commence par la pierre. Il faut dire que côté cailloux, ils savent de quoi ils parlent. Mais aussi de chênes et de garrigues et... de barons. Murles, étonnamment préservé de la pression urbaine, a su conserver son caractère. La richesse de son passé, la qualité de son vignoble, la beauté et le fleurissement du vieux village, la convivialité à toute épreuve de ses habitants en font une commune à part...

Pas de doute, on entre dans l'Histoire quand on met les pieds à Murles. Pas la petite. On marche sur des millions d'années dans ce parc jurassique (voir l'encadré). On y trouve de nombreux vestiges, principalement des tombes (dolmens, tumulus, menhirs) du néolithique et du chalcolithique (2500 à 2000 avant J.C.) qui témoignent d'une très ancienne présence humaine dans la garrigue murloise: la Pierre du Banel, la Caisse des Morts...

D'autres souvenirs, plus récents, laissent imaginer l'utilisation et l'importance historique des ressources forestières : fours de potier et fours de verriers du moyen âge, cabanes de « bouscatiers » et restes de charbonnières.

Et ce que l'on voit aujourd'hui à l'approche du village, c'est d'abord les vestiges du Château des Montlaur de Murles (12^{ème} siècle) autour duquel s'organise la commune aux ruelles fleuries. Plus cachés, on découvre deux mas. Au-dessus du village, le Mas de Caravettes, domaine historique des Barons de Caravettes, est à l'origine d'une vieille tradition montpelliéraine... (voir l'encadré). En dessous, se trouve le Mas de Perry au vin réputé et où l'on peut faire halte dans l'une des trois chambres d'hôte, joliment aménagées.

Les seigneurs de Murles et leur château

En 1121, Bernard IV, comte de Melgueil (Maugio) et de Substantion (Castelnau le Lez) donne à sa future femme Guillemette « *le château de Murles avec tout son territoire et tout ce que j'ai dans la paroisse de St Jean de Murles* »

Cette seigneurie modeste va générer de nombreux hommes remarquables : Pierre de Murles, Consul de Montpellier en 1243, Jean de Montlaur, présent aux Etats Généraux du Languedoc en 1435 et 1440, François de Montlaur, gouverneur et sénéchal de Montpellier en 1614, Charles Joseph Marie Montlaur, Comte de Murles, Maréchal des Camps et armées du Roy, Chevalier des Ordres royaux et militaire de St Louis et de la Légion d'honneur en 1819...

L'hôtel Cambacérès-Murles, place de la Canourgue à Montpellier, a été construit par l'architecte Jean Giral pour Dominique Cambacérès, devenu Montlaur de Murles par mariage au début du 18^{ème} siècle.

Construit sans doute au début du 11^{ème} siècle, le château était déjà inhabité à la fin du 17^{ème} siècle, les Montlaur de Murles s'étant établis à Montpellier. Nationalisé à la Révolution avec les autres biens de la famille de Murles (maison St Ruf à Montpellier, domaines de Montlobre à Vailhauquès et de Restinclières à Prades le Lez), le Château fut finalement récupéré en 1819 par le Comte de Murles, après quelques démêlées, puis vendu à Pierre Gounel, fermier des Montlaur, en 1824. Il est resté, jusqu'à nos jours, propriété de cette famille.

Déjà fortement dégradé au moment de la vente, il va être à la fin du 19^{ème} siècle et au début du 20^{ème} l'objet de prélèvement systématique de matériaux afin de construire divers bâtiments agricole (bergerie, caves...) Il ne reste aujourd'hui que des ruines...

Caravettes, le Château et le Bois de Valène:

La baronnie de Caravettes était un fief noble dépendant des Comtes de Melgueil et de Substantion. En 1215, Raimond de Caravettes disposait d'un domaine s'étalant sur Murles, Viols-le-Fort et Argelliers et du Château érigé au nord ouest du village, sur la route de Viols. A proximité, se trouve le bois de Valène, important gisement forestier et réserve de gibiers, qui intéressait fortement la ville de Montpellier.

Après la croisade des Albigeois, le pape Innocent III reprend en 1215 le Comté de Melgueil et l'inféode à l'évêque de Maguelone, Guillaume d'Autignac. Mais, pour assumer cette inféodation, ce dernier se retrouve avec d'énormes besoins d'argent. La ville de Montpellier lui procure 25 000 sols melgoriens en échange, en autres, du bois de Valène. Le 13 mars 1216, en présence de l'évêque et de Raimond de Caravettes, quatre des consuls de Montpellier prirent, au nom de la ville, possession du bois.

De son côté, la famille de Caravettes délaisse peu à peu le domaine et en 1273, Bernard de Caravettes, petit fils de Raimond, vend sa seigneurie aux Consuls de Montpellier. Pendant plus de cinq siècles, la baronnie de Caravettes et le bois de Valène resteront des éléments importants du domaine municipal de Montpellier (avant d'être finalement vendus en 1792 à la famille de Barbeyrac qui s'en sépare en 1876 au profit de Pierre Fargues. Caravettes est depuis resté dans le patrimoine de la famille Fargues/Teillard)

L'Eglise et sa légende

Datant de l'époque romane, l'église de Murles est déjà citée en 1109 dans le cartulaire de Maguelone sous le nom de St Jean de Murles. Ce n'est qu'au 18^{ème} siècle qu'elle a pris le nom de Ste Croix. Un prieuré du XVII^{ème} siècle jouxte l'église.

Elle a la particularité de se situer à plus d'un kilomètre en dehors du village. Cette situation trouve une justification dans la légende populaire:

« Un bouvier vint un soir, comme tous les autres soirs, faire boire ses bœufs au petit cours d'eau qui coule à proximité de l'église actuelle. Une fois ses bêtes abreuvées, il remontait avec elles vers le village, quand il s'avisait soudain qu'une d'entre elles manquait à l'appel. Se demandant pourquoi elle n'avait pas quitté l'abreuvoir avec les autres, il revint sur ses pas et vit alors un étonnant spectacle: le bœuf était agenouillé sur la berge et avait les yeux fixés sur une croix de lumière qui venait d'apparaître au-dessus de l'eau »

Des Murlois bien campés

Murles, c'est aussi les Murlois et leurs histoires à la hauteur de l'Histoire du village. D'abord « Coquin », Georges Gounel, l'ancien Maire qui a marqué le village de son humour, de sa gentillesse et de sa redoutable capacité de pêcheur de subventions... Il est resté maire 38 ans, jusqu'en 2003, succédant à son père, autre Georges Gounel qui avait tenu la municipalité pendant 28 ans !!!

Murles, c'est aussi Joséphine Guerre, dite Fifi, 83 ans, engagée depuis près de vingt dans la croisade pour le fleurissement du village et que l'on rencontre dès 6 h du matin dans les ruelles, tuyau d'arrosage à la main ...C'est encore Albert Luzuy, le peintre, ou « Néno » Teillard de Caravettes et ses histoires de garrigues...Il faudrait tous les citer ! Sans oublier les plus jeunes, ceux qui sont l'avenir et qui sont en train de le façonner, Olivier et Stéphanie du

Mas de Perry, Pascal du Domaine de Caravettes, Eric et sa capacité d'animation du Comité des Fêtes, Denis, Vincent et leurs entreprises....

Et puis, Murles vient de vivre un grand moment de son histoire, les médias nationaux et internationaux ne s'y sont pas trompés : les rues, jusqu'alors sans nom, ont été baptisées après un vaste débat local et de superbes plaques de rues ont été réalisées par des habitants du village sous l'impulsion et le contrôle d'Albert... Une révolution culturelle !

Les barons de Caravettes

Avec la cession de la seigneurie à la commune de Montpellier, le dernier vrai baron disparaît. Les consuls de Montpellier se font alors reconnaître par Philippe IV le Bel « *le droit de porter les armes quand ils vont à Caravettes, pendant qu'ils y séjournent et quand ils reviennent à Montpellier* » La baronnie étant devenue communale, tous le montpelliérains de l'époque pouvaient se considérer comme des barons. Encore fallait-il réserver ce titre aux « vrais » montpelliérains, ceux qui pouvaient justifier d'ancêtres directs nés à Montpellier. La tradition était née...

Actuellement, l'association « La Baronnie de Caravettes » (avec un seul « t », orthographe ancienne) perpétue cette tradition et donne l'occasion, au cours de cérémonies d'intronisation à Montpellier et à Murles, de rappeler les liens historiques entre les deux communes.

Jurassiques, versicolores, ferrugineux...

Murles, c'est plus de deux mille hectares de calcaires du jurassique, fortement karstifiés, qui offrent d'innombrables fissures et failles, comme l'aven de Caravettes ; Le chêne vert y domine, accompagné du pin d'Alep, de l'érable, de l'arbousier, du pistachier térébinthe et du chêne blanc. L'arbre de Judée apparaît dans les zones humides.

En contrebas du village, dans la zone historiquement agricole, la géologie est plus complexe : marnes rouges, argiles versicolores, grès quartzeux et ferrugineux, conglomérats à ciment rouge... Les quelques espaces boisés restants sont caractérisés par des populations variées avec de beaux spécimens de chêne blanc (pubescent) et même des châtaigniers à Perry. A la limite de la commune de Vailhauquès, on trouve également des calcaires compacts blancs rosés et des calcaires marneux d'origine lacustre, principalement couvertes de pins d'Alep.